

Revue de presse

Après vous...
Chansons contresignées

Aurélien Muzac
Maud Thibault

Présenté par
le Collectif Gonzo

Mise en scène
Serge Dangleterre

Photo: Laurent Broussier - Photo: Serge Dangleterre

MAIRIE DE NOUVELLE-AQUITAINE

DEPARTEMENT DE LA GIRONDE

MAIRIE DE BORDEAUX

Off Avignon 2018. Après vous, écouter avec les yeux

Ajouté par Catherine Laugier le 24 juillet 2018.

Sauvé dans Catherine Laugier, En scène, Festivals, L'Équipe

Tags: Après vous, Aurélien Mouzac, Maud

Thibault, Nouvelles, Off Avignon 2018, Sale Petit Bonhomme



Après vous, Aurélien Mouzac et Maud Thibault Maison de la Parole 2018 (photo Bernadette Thumerelle)

Aurélien Mouzac et Maud Thibault, Chansons contre-signées 20 juillet 2018, Maison de la Parole, 16 h 15.

Maison de la Parole... comment percevoir la chanson, ses mots, sa musique, lorsque l'on n'entend pas ? Il n'y a pas que les oreilles pour percevoir l'émotion d'une chanson. Nos yeux sont là pour ressentir les expressions, les situations et les sentiments

qu'évoquent une chanson. Et d'autres moyens sont à disposition. Depuis longtemps Maud et Aurélien sont un couple, elle comédienne et interprète en langue des signes (entendante), lui musicien, guitariste, et quelquefois, chanteur. Avec le groupe Sale petit bonhomme, dont le chanteur auteur compositeur interprète, Jean-Jacques Mouzac, n'est autre que le père d'Aurélien, ils ont déjà mis en signes et en *mots mariés* les textes de Jean-Jacques, imprégnés de l'esprit de Brassens, tant qu'il doit venir leur souffler certains soirs ses souvenirs et ses rêves.

Mais la rencontre de Monique Brun, Michèle Bernard, Anne Sylvestre, Thibaud Defever (Presque Oui), Wally, Jehan et Nicolas Bacchus lors d'un festival leur a donné l'inspiration et l'envie d'un spectacle rien que pour eux deux, rien que pour nous tous, entendants ou pas. Le désir de mêler les choses de leur vie, traduites au plus près par Thibaud Defever, qui leur a écrit des chansons sur mesure, toujours prêt à co-ressentir, co-respirer, l'air des autres artistes.

Et d'y adjoindre les chansons déjà écrites par les auteurs qui leur parlent le plus, leurs références, qui sont les nôtres aussi : Des chansons déjà écrites de Thibaud Defever, Anne Sylvestre et *Les gens qui doutent*, Je t'aime de Michèle Bernard, Dick Annegarn et *Sacré géranium* (qu'Aurélien nous imposera en douceur et avec humour dans un vote

du public très peu démocratique), Allain Leprest et *Sarment*, chanson dédiée à sa mère, qu'interprète de façon si émouvante Anne Sylvestre : « *Là-bas, au pays des sarments / On va toujours docilement / De mariage en enterrement / Maman (...)* Sous tes yeux clos brûle un diamant / Je suis sûre que le firmament / T'a couchée sur son testament / Maman ».

Ou *Aucun Express* de Bashung : « *J'ai longé ton corps / Épousé ses méandres / Je me suis emporté / Transporté / Par delà les abysses / Par dessus les vergers* ».

Si Aurélien, de sa voix douce et expressive, de ses belles notes de guitare, de ses récits de vie emprunts d'humour comme de sentiments, avec son sourire malicieux, sait nous captiver, nos yeux sont fascinés par le ballet incessant des mains de Maud, qui tels des oiseaux signent des ressentis, interprètent la chanson comme le fait le chanteur : les signes ne traduisent ni des mots ni des syllabes, mais des émotions, et il y a autant de langues des signes que de cultures, de pays, de façon de ressentir la vie. Maud « signe » aussi bien les textes que la musique, que ce soit la douce berceuse pour leur fille Naïm qui s'envole, caresse, protège, le blue-grass au banjo du père d'Aurélien, où le *Bella Ciao* dans sa version d'origine, celle des repiqueuses de riz...amer revendiquant de meilleures conditions de travail. En hommage au grand-père très âgé, immigré italien, qui grimpe toujours dans les arbres comme un gamin...

Un voyage dans la vie du jeune couple, dans la nôtre, un bonheur de délicatesse de sentiments, plaisir des yeux et des oreilles très convaincant. Vite, précipitez-vous, c'est le dernier jour !



**LE BRUIT
DU OFF**

J'y vais : voir / écouter
« **Après vous** », à la
Maison de la Parole.

Délicat, fin, passeurs d'émotions servi avec beaucoup de talent.

SAMEDI 21/07/2018 à 18H16 - Mis à jour à 18H21

| CRITIQUES AVIGNON OFF

Après vous... (magnifique)

Par Jean-Rémi Barland



Cela ressemble à une soirée entre amis, où l'on vient partager ses souvenirs, et la félicité de se retrouver ensemble. Aurélien Mouzac vous y accueille avec sa compagne Maud Thibault, dans un décor et une ambiance feutrée, vous met en confiance, et vous chante des pépites tirées du répertoire des plus grands artistes français. A la guitare, tandis que Maud Thibault illustre chaque morceau en utilisant la langue des signes, Aurélien Mouzac, d'une voix aussi chaleureuse et de manière souvent très blues-jazz s'en va flâner du côté de Bashung, Michèle Bernard, Alain Léprieux (et son chef d'œuvre « Sarment »), et dans l'univers de Thibaud Defever (alias « Presque oui ») qui a signé pour l'occasion des chansons inédites. On entend aussi « Les gens qui doutent » d'Anne Sylvestre une des plus grandes chansons françaises déjà reprise par Vincent Delerm, Ben Mazué, Mokaïesh, Nicolas Bacchus, Jeanne Cherhal ou Albin de la Simone, et que Christophe Honoré a utilisé dans son dernier film présenté à Cannes. Un récital magique assorti d'un DVD tout aussi fascinant.

« Après vous » à La maison de la parole jusqu'au 25 juillet à 16h15.

Tarifs 14€/9€/5€. Réservations au 04 90 82 61

10. www.maisondelaparole.fr

IL CHANTE, ELLE SIGNE

Maud et Aurélien du collectif Gonzo jouent « Après vous... », un spectacle qui mêle chansons et langue des signes. À eux deux, ils proposent une création où le corps et la voix ne font plus qu'un, au rythme de la musique.

J'ai rêvé cet enfant silencieux, et sa main dans la mienne... je me souviens de tout... ouvrirais-tu les bras ? » Sur des arpèges de guitare, Aurélien chante l'exil, les frontières, l'espoir d'un ailleurs. À ses côtés, Maud interprète le texte en langue des signes et en exprime tour à tour la douceur ou la rugosité. Ses mains se croisent sur son visage, s'envolent ; le poing se ferme ; les doigts pianotent ; le corps se cabre, s'étire ; se met en marche ; les yeux s'écarquillent : la bouche se tord puis sourit, le visage se détend. Regarder Maud ? Écouter Aurélien ? Surtout ne pas choisir, mais aller de l'un à l'autre, avec l'envie de ne rien rater. Elle nous attire et nous retient. Il nous raccroche au fil de l'histoire. Leur spectacle, « Après vous... », nous parle de couple – « Il y a nos écarts, nos ivresses furtives, j'ai le goût du hasard et toi de la dérive » –, de liberté, de quête personnelle... Maud et Aurélien sont ensemble, sur scène et dans la vie. « On avait envie de dire plein de choses, confie Maud, mais on ne savait pas écrire, alors on a fait appel à Thibaud Defever, chanteur-guitariste du groupe Presque Oui. Il nous a donné des directions d'écriture. Ce dont on parle nous touche de près. » Dans leur spectacle, ils ont glissé quelques chansons « piquées » à Anne Sylvestre, Georges Brassens ou Alain Léprest.

« C'EST UNE LANGUE QUI ME CORRESPOND »

Maud, qui est comédienne, a eu le déclic lors d'un spectacle qui mélangeait la langue des signes et la voix. « Je suis sortie bouleversée et j'ai décidé de faire quelque chose avec cette langue. » En 2001, elle s'inscrit en licence sciences du langage à Poitiers, obtient un master, apprend la langue des signes et décroche en 2008 un diplôme d'interprète. Sollicitée par la compagnie Sale petit bonhomme qui fait dans la chanson à texte « festive et intimiste », elle fait ses premiers spectacles en langue des signes. « Je trouve que la création bilingue est super chouette. J'arrive, la musique me porte. C'est une langue qui me correspond. On peut tout dire. Se lâcher. On travaille sur les émotions. C'est le corps qui parle. Pas que les mains. C'est un grand plaisir. »



© GONZO

La création bilingue, fréquente sur les scènes théâtrales, mais encore assez rare dans le milieu de la chanson, ouvre sur un autre monde. « Les gens sont embarqués dans un spectacle qui a une dimension nouvelle. Une personne m'a dit : "Je ne connaissais pas Brassens comme ça." Un jour, un sourd m'a confié qu'il venait de comprendre ce qu'était la musique. Je ne l'ai pas oublié. » Quant aux enfants, « ils sont captivés, ça se voit dans leurs yeux. » La majorité des spectateurs sont des entendants, mais il arrive que Maud et Aurélien jouent devant un public composé uniquement de sourds.

DES ATELIERS AUPRÈS DES SCOLAIRES

La langue des signes fait son chemin, petit à petit, sur d'autres scènes, notamment celles des écoles – y compris maternelles –, collèges et lycées, par le biais des ateliers de création bilingues animés par Maud et Aurélien. Selon leur âge, les élèves sont plus ou moins guidés pour l'écriture de leurs

chansons. Aurélien trouve les musiques et Maud propose des signes pas trop compliqués. « On est sur une langue des signes à visée artistique. Les gestes sont plus amples, on peut s'amuser avec la configuration des mains, tout en restant compréhensibles pour les sourds. » Les gestes doivent être répétés et les élèves sont invités à travailler entre chaque séance en s'appuyant sur une vidéo de Maud. « Ce qui nous importe, en création, c'est de les emmener jusqu'au spectacle. Ils vont chanter, faire les lumières et la scénographie. C'est pour monter sur scène qu'on fait un atelier. »

Nicole Gellot

> TOUTES LES DATES DE MAUD ET AURÉLIEN SONT SUR

WWW.COLLECTIFGONZO.FR

> POUR LES VOIR À AVIGNON, RENDEZ-VOUS DU 6 AU 26 JUILLET (SAUF LE 12 ET LE 19) À 16 H 15, À LA MAISON DU PEUPLE, 7 RUE DU PRÉVÔT. POUR SE PROCURER LE DVD DU SPECTACLE, CONTACTER MAUD AU 07 82 65 72 97.

AVIGNON - PLUSIEURS SPECTACLES ABORDENT LES THÈMES DE LA TRISOMIE 21, DE L'AUTISME, DE LA SURDITÉ, DE LA TÉTRAPLÉGIE... Le théâtre au-delà du handicap



Maud Thibault et Aurélien Mouzac, du groupe "Après vous" ont créé ce tout premier spectacle éponyme en juin 2017. Il parle de la vie, du passé, de nous, d'eux, de la famille. Maud est comédienne et interprète en langue des signes. « Je suis tombée amoureuse de la langue des signes en sortant d'un spectacle. Je l'ai découverte en 2003 et fin 2008, j'étais interprète. Il faut du temps pour s'approprier la langue, la digérer, la comprendre, avoir les automatismes visuels. C'est une langue qui me touche. »

Aurélien est musicien (guitare et chant). Pour les aider dans ce projet bilingue, ils ont fait appel à un ami, Thibaud Defever, qui a mis en chansons leurs idées. Ils font aussi des reprises de quatre auteurs qu'ils adorent Anne Sylvestre, Michel Bernard, Allain Leprest et Alain Bashung. « Nous parlons de choses intimes, mais en même temps très universelles, souligne Maud. Ce sont des histoires personnelles, nous permettant de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. » Pour la traduction en langue des signes, Maud, parfaitement bilingue, a travaillé avec un collègue de Poitiers. « Il m'a aidée à traduire et adapter les

chansons, pour rendre hommage au texte initial, en en gardant toute la poésie. »

Maud et Aurélien ont fait leur premier spectacle bilingue en 2011, avec le groupe "Sale Petit Bonhomme". Ce spectacle à deux, ils ne le pensaient pas autrement. La traduction en langue des signes apparaît ici comme une danse de tout le corps, des mains, du visage, soulignant sa richesse et son côté artistique.

Le corps de Maud danse comme les mains d'Aurélien sur la guitare. « Nous voulions mettre en exergue le rapport entre les mots, la musique et le corps. Il y a tout un travail sur l'émotion, les sensations, la musicalité pour qu'une personne qui n'entend pas, ait accès au spectacle dans son intégralité. Les entendants ont une dimension supplémentaire. Nous avons de très bons retours, car c'est un spectacle accessible à tous, entendants ou sourds, qui met tous les sens en éveil. »

"Après vous", jusqu'à demain, à 16 h 15, à la Maison de la Parole. Durée : 1 h. Résa 04 90 82 61 10. Contact Cie : 06 85 63 76 98.

Par Marie-Félicia ALIBERT | Publié le 24/07/2018 à 06:00



APRES VOUS : *Jeux de mains pas vilains !*

Un jeune couple de rouge et noir vêtu nous invite à nous réunir près du lampadaire pour partager une histoire de vie. Avec leurs langages respectifs faits de signes, de mots et de notes, ils racontent l'amour, l'exil, le grand-père, le temps qui passe. Quatre mains s'animent talentueusement tant sur une guitare électro-acoustique que dans l'espace proche. C'est comme de la chanson de gestes, où le musicien accompagne une mime en jouant et chantant. Ce sont de belles ballades aux harmonies riches, où des rythmes jazzy trouvent leur place. Nos artistes interprètent leurs créations, où nous découvrons leur univers quotidien et familial. Mais ils reprennent également des airs connus de tous. Nous retrouvons ainsi Anne Sylvestre, Alain Bashung, Yves Montand, Allain Leprest, Michèle Bernard. Nos deux amis du moment sont espiègles et s'amuse avec nous pour certains choix. Le chanteur nous ravit d'une voix chaude et douce, quant à sa partenaire, elle signe ce qu'il dit mais le théâtralise aussi en l'exprimant sur son visage et par son corps. Avec eux, nous passons un moment chaleureux de partages humains. C'est apaisant. C'est à la Maison de la parole, à 16h15, jusqu'au 25 juillet, sauf les 12 et 19.

Gisèle Bihan, Radio Albatros.



Off d'Avignon : Anne Sylvestre évoquée dans deux spectacles...et demi

60 ans de carrière rien que ça ! cela se fête non ? Anne Sylvestre n'a pas manqué de souffler en octobre dernier ces six dizaines de bougies avec son public venu en nombre (Des dates ont été rajoutées mais certains spectateurs sont restés, quand même, sur le carreau). C'était à Paris dans la nouvelle scène de « 13ème art », l'ancien cinéma de la place d'Italie. On aurait du l'agrandir d'ailleurs et la ferveur était à son comble. De « *Je cherche mon chemin* » au « *Lac Saint-Sébastien* », les deux titres qui ont commencé et fini le spectacle, le concert fut à la hauteur de l'événement. Avec en prime deux inédits... « *Le déluge* » puis « *Le cœur battant* » que l'on retrouvera sur l'album qu'Anne Sylvestre est en train de préparer. En attendant ce nouvel opus, on peut redécouvrir ou découvrir c'est selon toutes les chansons de l'artiste dans une intégrale (pour adultes qui ne comprend pas les Fabulettes), intitulée « *Anne Sylvestre...60 ans de chanson ! Déjà ?* » qui sort chez EPM. Tous ses CD studios plus deux live (La potinière 1995), et un autre de portrait-entretien écrit et réalisé par Luc Malghem. Sans oublier le boîtier du CD n° 20 pour y glisser le prochain.

"Les gens qui doutent"...chanson mythique



Anne Sylvestre l'Intégrale

On le découvre un peu plus chaque année l'engouement pour l'œuvre d'Anne Sylvestre dépasse le cadre des simples aficionados du public. De nombreux professionnels viennent parler d'elle sur les radios comme à la télé tels que « *Les chevaliers du fiel* » (avec un clin d'œil dans un de leur show), Philippe Delerm -qui raconte dans « *Le trottoir au soleil* » qu'il fit sa déclaration d'amour à sa future femme en lui chantant « *Un cœur sur les bras* » d'Anne Sylvestre), Yann Moix ou Vincent Dedienne, ou d'autres chanteurs de Jean-Louis Murat à Albin de la Simone ou Thibaud Defever, -qui a monté un spectacle avec elle-,

Aldebert, Nicolas Bacchus -avec qui elle a enregistré « *Cousine-*, François Morel -qui termine son nouveau concert sur « *Les amis d'autrefois* »-, Jehan, Bernard Joyet, Michèle Bernard -qui a réalisé un duo avec elle-, Agnès Bihl -qui l'a mise en scène à Paris-, Pascal Mary -présent en Avignon qui a repris « *Comme un personnage de Sempé* »-, Gérard Morel -avec qui elle a enregistré une chanson de Roger Riffard, artiste trop méconnu mort le même jour que Brassens-, le groupe *Les ogres de Barback*, Barbara D'Alcantara, Francesca Solleville -qui a créé des inédits spécialement écrits pour elles-, Catherine Ribeiro -qui lui confia la musique de son titre « *Racines* »- ou Yves Jamait...et j'en oublie. Et puis il y a tous ceux qui ont placé « *Les gens qui doutent* », un de ses titres phares datant de 1977 dans leur panthéon personnel. Je songe à Ben Mazué, Nicolas Bacchus, Cyril Mokaïesh, Vincent Delerm, Jeanne Cherhal, qui l'ont reprise sur scène jusqu'au cinéaste Christophe Honoré qui donne à l'entendre dans son nouveau long métrage « *Plaire, aimer et courir vite* » dans un moment bouleversant du film.

Aurélien Mouzac et Maud Thibault : « Après vous » sur scène



Aurélien Mouzac et Maud Thibault dans "Après vous" (Photo D.R.)

« *Les gens qui doutent* » on peut l'entendre dans le Off d'Avignon interprétée par Aurélien Mouzac dont le spectacle « *Après vous* » donné à La Maison de la parole se présente comme une promenade dans quelques grandes chansons jouées à la guitare et illustrées à l'aide du langage des signes par Maud Thibault qui en fait un moment émouvant. Bien sûr il y a cet hommage à Anne Sylvestre mais pas que... « *Après vous* » laissant entendre des opus signés Thibaud Defever -qui a écrit spécialement des chansons pour l'occasion- Allain Leprest avec « *Sarment* » -un chef d'œuvre évoquant un fils venant murmurer des mots d'amour à sa mère qui vient de mourir-, ou Michèle Bernard. C'est beau à écouter et la fin du récital, très blues, secoue les codes du genre.

Le groupe Évasion



Le groupe Evasion chante Les hormones Simone (Photo Daniel Gasque & Géraldine Maurin)

Anne Sylvestre on peut également en entendre parler si l'on va voir Garance dans cette même Maison de la parole lors d'un récital intimiste où la chanteuse parle ici de l'atelier d'écriture animé par sa glorieuse aînée et durant lequel elle écrit un texte qu'elle nous présente. Mais c'est avec le groupe « Évasion » que le Off d'Avignon bruissa le mieux aux œuvres de la chanteuse. 5 filles délirantes et géniales ont donné au théâtre les Lucioles « *Les hormones Simone* » un spectacle tout entier consacré au répertoire d'Anne Sylvestre. Avec des moments drôles, « *Petit bonhomme* », « *Les impedimenta* » ou plus émouvants comme « *Le lac Saint-Sébastien* » ou la poignante « *Berceuse de Bagdad* » et l'exceptionnel « *Écrire pour ne pas mourir* » qu'Anne Sylvestre interpréta autrefois sur le plateau d'*Apostrophes* lors de cette fameuse émission où Serge Gainsbourg traita Guy Béart de blaireau lors de leur passe d'armes sur la chanson « *art mineur ou pas* ». L'intérêt de ce spectacle d'Évasion est de proposer les chansons a capella avec seulement une sorte de tambour en guise de percussion. On rit, on pleure, on est émus...on sort avec la pêche. Tout comme avec le répertoire d'Anne Sylvestre en fait !

Jean-Rémi BARLAND

"Anne Sylvestre, 60 ans de carrière ! Déjà ?" (*Intégrale 19 CD parue chez EPM et préfacé par Philippe Delerm*). "Après vous" à la [Maison de la parole](#) dans le cadre du Off d'Avignon tous les jours jusqu'au 25 juillet à 16h15. "Évasion" : *les hormones Simone* (CD Vocal 26/L'autre Distribution)

ZOOM SUR Oppède



Provisions d'amour et de poésie sous la halle. À l'initiative des " Jardins rêvés " de LX Cabrol et Giacomina, Oppède-le-Vieux a offert ce lundi dernier, sous la halle, des moments inattendus et des rencontres insolites, entre voix, musique et langue des signes.

Tania Sourseva (disparue en janvier), était une habituée des soirées d'été auxquelles elle prêtait sa voix de comédienne " *celle d'une dame issue de la comédie française, fer de lance du théâtre Toursky qu'elle avait créé avec son époux Richard Martin.* ", nous dit Giacomina. Oppède-le-Vieux était son village d'adoption et de cœur, et c'est parmi les pierres qu'un ultime texte (à l'Orée du monde de France Gros), enregistré récemment, a résonné, écouté avec " *du bleu aux yeux* ", des bandeaux de la couleur préférée de Tania qui ont permis une attention plus soutenue et qui ont mis le public dans un partage avec les non-voyants présents.

Puis Aurélien Mouzac et Maud Thibault ont présenté leur nouveau spectacle. Maud est comédienne et interprète en langue des signes. Aurélien est guitariste et chanteur. Depuis longtemps ils en rêvaient d'être tous les deux, seuls sur scène, pour parler des choses qui les traversent. C'est chose faite. Ils ont puisé une partie du répertoire chez les auteurs qu'ils affectionnent (Thibaud Defever, Alain Bashung, Anne Sylvestre...) pour habiller leurs rêves de poésie et de tendresse. Comme Anne Sylvestre, ils aiment " *les gens qui doutent, qui écoutent leur cœur se balancer* ". Reprenant une chanson de Michèle Bernard, " *ils se foutent du cours du dollar et des jeux de hasard, ils s'aiment* ". Comme si les mots, à eux seuls, ne suffisaient pas. Les signes leur donnent vie pour les prolonger quelques instants encore, vers nos yeux et nos cœurs éblouis.

/ PHOTO A.T.

Contact : apresvous@collectifgonzo.fr Tel. 06 85 63 76 98

LE POPULAIRE DU CENTRE

« Après vous... a présenté son tout premier spectacle éponyme devant une salle comble à la salle des fêtes de Flavignac le dimanche 11 juin à 18h.

Sur scène, ils sont deux, elle et lui. Lui, musicien, guitariste de talent, s'est mis en tête de chanter. Et, ma foi, ça lui réussit rudement bien. Elle, signe. Elle interprète en langue des signes ce que son compagnon de scène chante. Et si je dis "interprète", c'est qu'il ne s'agit pas d'une simple traduction pour les spectateurs qui n'entendent pas. Non, c'est un vrai plaisir pour les yeux. Ça porte même un nom: "le chansigne". On pourrait dire qu'il s'agit, pour la langue des signes, de ce qu'est la poésie pour le langage parlé de tous les jours. C'est beau, c'est fascinant, c'est élégant, imagé, sensuel. On en oublierait presque d'écouter les chansons, et on aurait bien tort !

Elle et lui, partagent plein de choses dans la vie, y compris une petite Naïma qui porte, et ce n'est peut-être pas un hasard, le même nom qu'un morceau de Coltrane, qu'ils nous interprètent dans ce très joli spectacle. Un spectacle tout doux, plein de rondeurs et de piquants. Les chansons ne sont pas choisies au hasard, certaines sont des reprises, de gens qui leur sont chers, mais la plupart ont été écrites et composées par Thibaud Defever de "Presque oui", à leur demande. Ils ont échangé, discuté, partagé avec lui ce qu'ils avaient envie de raconter, tous les sujets qu'ils avaient envie d'aborder et Thibaud leur a écrit, avec beaucoup de talent, des petits bijoux sur mesure, qui leur vont comme des gants qu'ils enfilent pour notre plus grand plaisir. »

Le Populaire du Centre le 5 juillet 2017

« C'était ce week-end dans un coin isolé du Morvan. Un spectacle y était proposé : « Après vous, chansons contresignées » avec Maud Thibault et Aurélien Mouzac. Comme je suis adepte des formes artistiques hors norme j'y suis allée et j'ai découvert un nouvel univers: la puissance des images en langue des signes théâtralisées. Comment illustrer dans l'espace: « tu verras les temps seront moins durs », « chariots ailés » ou « dogme » et tenir ces dessins entre ses mains? Comment signer en rythme et chanter avec le corps « merci pour la tendresse/ et tant pis pour vos fesses/ qui ont fait ce qu'elles ont pu »! Les interprètes sont d'une sensibilité incroyable, avec des passages de grande sensualité et des moments déjantés entre un bavard de la langue et une bavarde des mains. C'est de la chanson, de la danse, du théâtre à quatre mains: deux sur une guitare, deux autres dans l'espace, qui se fauillent, courent, nous emmènent loin avec une paire de grands yeux bleus dont on ne peut pas se détacher. »

Juliette Allauzen, comédienne

Contacts

**Diffusion
Maud Thibault**

apresvous@collectifgonzo.fr

+33 (0)7 82 65 72 97

+33 (0)5 49 51 57 21

**Administration
Thierry Boutin**

admin@collectifgonzo.fr

+33 (0)5 49 94 63 60

www.collectifgonzo.fr

www.facebook.com/duoapresvous

